



2006 - 7^{ème} matinée

Les matinées de la participation

Du réseau d'acteurs au Centre de Ressources, quels sont les besoins ?

Samedi 16 décembre

Compte-rendu

Aujourd'hui se pose très fortement la question de l'évolution de la démarche de l'Observatoire des Pratiques Participatives, vers la constitution d'un réel réseau d'acteurs.

Faut-il le structurer autour d'un "centre ressources" avec des outils de capitalisation des expériences, de communication, d'évaluation, d'animation de la participation, de formalisation d'une culture commune et également de formation? Cette matinée est l'occasion d'établir un

diagnostic des principaux besoins nécessaires pour le développement efficace des initiatives et des démarches de participation des habitants de chacun des acteurs locaux.

Ce temps d'échange a permis de mettre en commun les questions qui se posent pour amorcer la mise en place d'un processus de formation-action sur les années à venir, et de prévoir les moyens à mettre en œuvre pour la consolidation du réseau des acteurs de l'agglomération.

les matinées

Depuis janvier 2003, deux à trois fois par an à La Tronche, le samedi matin, se déroulent des matinées d'échanges d'expériences autour de la question de la participation des habitants. Initiées et animées par la Métro, elles sont destinées à la fois aux acteurs directement impliqués dans des démarches participatives et aux élus, professionnels et habitants curieux d'entendre les expériences de chacun ou soucieux d'acquérir quelques connaissances et astuces en la matière.

Ces séances articulent échanges de pratiques à partir des expériences communales ou associatives et débats de fond, questions pratiques et réflexions sur les enjeux. Les points de vue s'expriment sans langue de bois et dans une recherche constante de construire progressivement une culture commune de la participation.

Chaque matinée réunit entre 50 et 100 personnes selon les sujets abordés.

Sur la Méthode

La culture de la participation en est encore à ses origines. Il faut pouvoir inventer, innover, tester de nouvelles façons de faire, d'une part, et consolider ce qui existe d'autre part. Il faut passer de l'artisanat solitaire au partage de méthodes et pour cela témoigner sur les méthodologies. Par exemple, il faut pouvoir mieux articuler les débats avec les décisions.

La question de l'animation n'est pas assez investie, il faudrait pouvoir faire des choix, préciser des métiers, confirmer des compétences ou en acquérir de nouvelles, construire des

outils d'animation. On ne peut plus se contenter de déléguer ce champ à des acteurs isolés, il convient de mieux définir une commande d'animation et de mettre en place des "chaînes d'animation", coopération de diverses compétences pour répondre à une multitude de fonctions nécessaires.

L'Observatoire des Pratiques Participatives a un rôle important à jouer pour dynamiser cette question de méthode. Il faut par exemple traduire la monographie en fiches et commencer une étape de diffusion.

Évaluation

Chaque dispositif ne dispose bien souvent pas de temps ou de moyens pour s'évaluer. D'autre part, les critères d'évaluation ne sont pas suffisamment définis. Par exemple, comment considérer les différentes formes d'engagement, le rapport à la durée des dispositifs mis en place, le lien à un projet spécifique? Il faut probablement envisager "les participations" et construire plusieurs outils, plusieurs méthodes d'évaluation.

Voici encore un champ où la mutualisation par l'action de la Métro pourrait prendre sens concrètement.

Mobilisation de tous

Le problème de la mobilisation est présent dans toutes les expériences. Chacun est bien conscient que la réussite des projets participatifs passe par l'implication d'une plus grande part de la population.

Pour cela, il faut communiquer. Mais que faut-il communiquer et comment?

Peut-on inventer des modes de communication qui permettent le dialogue, qui donnent la parole aux gens, qui soient en quelque sorte intégrés au processus de participation?

On pourrait davantage créer des événements intégrés aux processus.

Il faut davantage investir sur les media, sur Internet, la Vidéo, la Radio, la Télé. Sans se tromper d'échelle.

On s'appuie en général sur le journal municipal, mais comment s'assurer qu'il ne va pas directement à la poubelle?

Il semble tout de même important de s'appuyer sur ce qui existe. Les journaux locaux mais aussi le "Métroscope".

Est-ce que le conseil de développement ne pourrait pas avoir aussi un rôle intercommunal d'information qui pourrait être un autre levier de mobilisation?

Reste le contact humain, la force de conviction de chacun, l'accompagnement personnalisé paraît un outil vraiment efficace. Pour cela, il faut sans doute donner à chacun une légitimité à faire et un peu de moyens, d'outils et sans doute aussi mettre en place des coordinations.

Mobilisation des plus éloignés ou de ceux qui ne veulent pas venir

Les plus humbles, les plus éloignés de l'action publique... doivent probablement faire l'objet d'une attention particulière, leur participation est indispensable à un renouveau démocratique. On les appelle souvent les "sans-voix", mais ne serait-ce pas les autres qui sont "sans-oreilles" ?

Nous ne sommes pas toujours capables de répondre à la question: « *Qu'est-ce qu'on a à y gagner?* »

Pour toucher ces populations, il faut sans doute envisager une formation spécifique mais à l'attention de tous les acteurs ensemble.

Il faut s'appuyer sur de l'échange d'expériences, il existe des réussites, il faut les connaître et les

partager. Pour cela, il faut aller voir ailleurs et aussi tout près et faire du repérage, avoir une cellule de veille.

Certaines associations ont particulièrement développé ces capacités à accueillir et à accompagner. Peuvent-elles prendre un rôle de formateurs, faire partager leur expérience pour essayer? Prendre en charge des missions de mobilisation des plus fragiles? Pour cela, il faudra évidemment leur en donner les moyens.

Elargir les publics passe nécessairement par aller vers les gens, prendre le temps d'être avec eux dans leurs lieux de vie. Ce n'est pas toujours facile pour l'institution et elle n'a pas toujours les compétences, ni la légitimité, pour le faire.

L'association "Cause Commune" a cette expérience mais n'agit qu'à la mesure de ses moyens. Comment repérer et multiplier ce type d'acteurs?

Il faut sans doute aussi investir sur l'avenir, aller vers les futurs adultes et proposer à l'école ou autour de l'école de préparer à cette nécessaire mobilisation et ainsi se battre contre le repli sur soi, l'individualisme.

Il faut aussi se demander si les sujets sur lesquels on propose la participation sont mobilisateurs. On voit bien que sur certains thèmes, la mobilisation des intéressés est spontanée. Mais l'enjeu de la participation est bien de passer de l'intérêt individuel au projet collectif.

Et la Charte

Les élus ont affirmé la nécessité d'établir une charte de la participation de la Metro, il faut en profiter pour pouvoir à la fois, tirer les leçons des expériences et affirmer des orientations, d'autant plus à la veille de cette période électorale. La charte pourrait reprendre les propositions d'actions révélées lors de cette matinée et entérinées par les

élus communautaires et ainsi voir le jour avant fin juin. Il faudra veiller à ce qu'elle fasse le lien avec la mise en place des CUCS (Contrat Urbains de Cohésion Sociale) qui remplacent désormais les Contrats de Ville. Ainsi, chaque commune pourra s'en saisir comme d'un outil qui facilite la création du sien.

Les propositions de la matinée

Nous rassemblons ici les propositions qui pourraient être faites au Conseil Communautaire pour constituer les principales orientations de son action partenariale en matière de développement de la démocratie participative dans l'agglomération et, ainsi, être le fil structurant de la Charte de la Participation.

Communiquer

Pour mobiliser davantage, il faut communiquer. La Métro peut porter des actions de communication transversales qui rendent compte des actions communales ou associatives. Pour cela, la Métro peut investir davantage le "Métroscope", créer une nouvelle publication, créer un site Internet (sans doute en connexion avec "économie solidaire" et "Politique de la Ville"). Elle peut aussi proposer aux télévisions locales de réaliser des films d'information et de sensibilisation sur les expériences participatives de l'agglomération.

Former et Contractualiser

Pour permettre à davantage d'acteurs d'être en capacité d'accompagner ou d'aller chercher de nouveaux participants, la Métro peut organiser une formation sur cet objectif.

Enfin, pour aller chercher les plus fragiles, elle peut contractualiser avec des associations en capacité de le faire, soit à l'initiative d'une commune qui le demanderait, soit directement.

Cette formation et cette contractualisation pourraient se faire dans le cadre des Contrats Urbains de Cohésion Sociale.

Créer un laboratoire

L'Observatoire des Pratiques Participatives est déjà investi sur ce besoin de créer une culture de la participation, en particulier dans l'action des Matinées et par la monographie, réalisée par l'AURG. Mais on doit pouvoir aller au delà de l'échange d'expériences et créer désormais un "laboratoire".

Par exemple, sur la question de l'animation, la Métro pourrait organiser des "formation-recherche-action" qui permettraient

aux différents acteurs de tester, d'inventer de nouvelles formes de débat et d'échange dans un lieu protégé de la réalité, souvent trop contraignante pour tolérer le risque d'erreur.

Par ailleurs, la Métro peut publier les éléments rassemblés dans les monographies et constituer un fonds documentaire partagé par tous et qui pourrait y compris s'ouvrir aux réseaux partenaires. (Région, Adels, Ric...)

On n'en n'a pas parlé !

Au-delà de son rôle d'aide et d'appui aux dispositifs de participation des communes ou des associations, la Métro doit-elle, elle aussi, envisager de mettre son action en débat ? La question n'a pas été abordée. Est-ce un oubli poli ? Ou bien le projet paraît-il trop utopique ?

Contacts des réseaux

Liste non exhaustive des membres du réseau, en lien avec les présents à cette matinée

Référents Services Participation des habitants par ville de l'agglomération

Echirolles

Véronique Nedjai, 04.76.20.63.58
v.nedjai@ville-echirolles.fr

Fontaine

Nadine Nivon, 04.76.28.76.23
nadine.nivon@fontaine38.fr

Grenoble

Jeanne Cartillier, 04.76.76.36.97
jeanne.cartillier@ville-grenoble.fr

Pont de Claix

Muriel Arbonville, 04.76.29.80.40
muriel.arbonville@ville-pontdeclaix.fr

La Tronche

Laëtitia Vincent, 04.76.63.77.00
l.vincent@ville-latronche.fr

Autres acteurs

ADATE

accompagnement habitants
Emeline JUPIN emeline.jupin@adate.org
Nadia MJID nadia.mjid@adate.org

APUS Echirolles

Alex Amico, al.amico@no-log.org

AURG

Sylvie Barnezet 04.76.28.86.00
sylvie.barnezet@aurg.asso.fr

arpenteurs

Pierre Mahey 04.76.53.19.29
pierre@arpenteurs.fr

Cap Berriat, initiative jeunesse
Olivier Andrique, 04.76.96.60.79
olivier@cap-berriat.com

Comité d'habitants Fontaine

Robert Vial
robert.vial.1@cegetel.net

Cause commune

initiatives habitants
Jean-Luc Graven, 04.76.17.20.80
ac-grenoble-causecommune@secours-catholique.asso.fr

LAHGGLO

Marie-Christine Simiand
François Hollard
lahgglo@orange.fr

Maison des Habitants

Christophe Weber, 04.76.29.80.40
christophe.weber@ville-pontdeclaix.fr

Prochains rendez-vous

1er Laboratoire de l'Observatoire sur la question de :

"La Mobilisation"

12 mai 2007

Renseignements : arpenteurs